

Devoir de mathématiques n° 9.

Exercice 1. Soit X une variable aléatoire discrète réelle définie sur un espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) .

On suppose que X^2 est d'espérance finie et on note $V(X)$ la variance de X .

1. Soit $\epsilon > 0$. Prouver que, pour tout $t \in \mathbb{R}^+$, $P(X - E(X) \geq \epsilon) \leq \frac{t^2 + V(X)}{(t + \epsilon)^2}$.

Indication : considérer la variable aléatoire $(X - E(X) + t)^2$.

2. Etudier les variations sur \mathbb{R}^+ de la fonction $f : t \mapsto \frac{t^2 + V(X)}{(t + \epsilon)^2}$. En déduire que

$$P(X - E(X) \geq \epsilon) \leq \frac{V(X)}{V(X) + \epsilon^2}. \quad (1)$$

3. En considérant la variable aléatoire $-X$, déduire de (1) que $P(X - E(X) \leq -\epsilon) \leq \frac{V(X)}{V(X) + \epsilon^2}$.

4. *Inégalité de Tchebychev-Cantelli.* Prouver finalement que $P(|X - E(X)| \geq \epsilon) \leq \frac{2V(X)}{V(X) + \epsilon^2}$.

5. Pour quelles valeurs de $\epsilon > 0$ l'inégalité de Tchebychev-Cantelli est-elle plus précise que l'inégalité de Tchebychev ?

Exercice 2. Soient p et q deux réels de $[0, 1]$ tels que $(p, q) \neq (0, 0)$ et $(p, q) \neq (1, 1)$.

On considère une suite $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de variables aléatoires à valeurs dans $\{0, 1\}$ telle que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, P(X_{n+1} = 1/X_n = 0) = p \text{ et } P(X_{n+1} = 0/X_n = 1) = q.$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on pose : $Z_n = \begin{pmatrix} P(X_n = 0) \\ P(X_n = 1) \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})$; et on note : $A = \begin{pmatrix} 1-p & q \\ p & 1-q \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.

1. Justifier que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $Z_{n+1} = AZ_n$.

2. *Eléments propres de A et expression des puissances entières de A .*

2. a. Déterminer le spectre de A et préciser son cardinal.

2. b. Justifier que A est diagonalisable dans $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ et déterminer $P \in GL_2(\mathbb{R})$ et $D \in \mathcal{D}_2(\mathbb{R})$ telles que $D = P^{-1}AP$.

2. c. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Calculer A^n .

3. Déduire des questions précédents que $\lim_{n \rightarrow +\infty} P(X_n = 0) = \frac{q}{p+q}$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} P(X_n = 1) = \frac{p}{p+q}$.

Exercice 3. Soit f l'endomorphisme de \mathbb{R}^3 canoniquement associé à $A = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 1 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}$.

1. Déterminer les éléments propres de f . L'endomorphisme f est-il diagonalisable ?

2. Déterminer les droites vectorielles de \mathbb{R}^3 stables par f .

3. Soit $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3 \setminus \{(0, 0, 0)\}$ et P le plan vectoriel de \mathbb{R}^3 d'équation cartésienne : $ax + by + cz = 0$.

Montrer que P est stable par f si et seulement si $\begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix}$ est une colonne propre de A^T .

4. Déterminer tous les plans vectoriels de \mathbb{R}^3 stables par f .

Exercice 4. Soient n un entier supérieur ou égal à 2 et $a \in \mathbb{R}$.

Soit f l'application de $\mathbb{R}_n[X]$ dans $\mathbb{R}_n[X]$ définie par :

$$\forall P \in \mathbb{R}_n[X], f(P) = (X - a)P'(X) + P(a) - P(X).$$

1. Vérifier que $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}_n[X])$ et déterminer la matrice de f dans la base canonique de $\mathbb{R}_n[X]$.

2. Déterminer les valeurs propres de f .

3. Déterminer les sous-espaces propres de f .

Indication : remarquer que si P est un vecteur propre associé à une valeur propre non nulle, alors $P(a) = 0$.

4. L'endomorphisme f est-il diagonalisable ?

Partie facultative.

Exercice 5. Soient E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension finie et F un sous-espace vectoriel de E .

On considère : $\mathcal{E} = \{f \in \mathcal{L}(E) / \text{Im } f \subset F\}$.

1. Montrer que \mathcal{E} est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{L}(E)$.

2. Soit $(e) = (e_1, \dots, e_p, e_{p+1}, \dots, e_n)$ une base de E telle que (e_1, \dots, e_p) soit une base de F . Soit $f \in \mathcal{L}(E)$.

Montrer que $f \in \mathcal{E}$ si et seulement si la matrice de f dans la base (e) appartient à un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ dont on donnera la dimension.

3. En déduire $\dim \mathcal{E}$.

Exercice 6. Si $A = (a_{ij}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, on pose $\|A\| = \max_{1 \leq j \leq n} \sum_{i=1}^n |a_{ij}|$ et on note $\rho(A) = \max_{\lambda \in \text{Sp}_{\mathbb{C}}(A)} |\lambda|$ le plus grand module des valeurs propres complexes de A . On dit que $\rho(A)$ est le *rayon spectral* de A . On admet que $\|\cdot\|$ est une norme sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

1. *Un exemple.* Soit $A = \begin{pmatrix} 1 & 1+i \\ 0 & e^{i\theta} \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbb{C})$ où $\theta \in \mathbb{R}$. Calculer $\|A\|$ et $\rho(A)$.

2. Soit $(A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})^2$. Montrer que $\|AB\| \leq \|A\| \|B\|$.

3. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Montrer que $\rho(A) \leq \|A\|$.

4. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et $p \in \mathbb{N}^*$. Montrer que $\rho(A^p) = (\rho(A))^p$.

5. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Prouver que la suite $(A^k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ converge vers la matrice nulle si et seulement si $\rho(A) < 1$.